

Le grand séisme de Bâle et de Strasbourg (1356), rapporté par Twinger de Königshofen

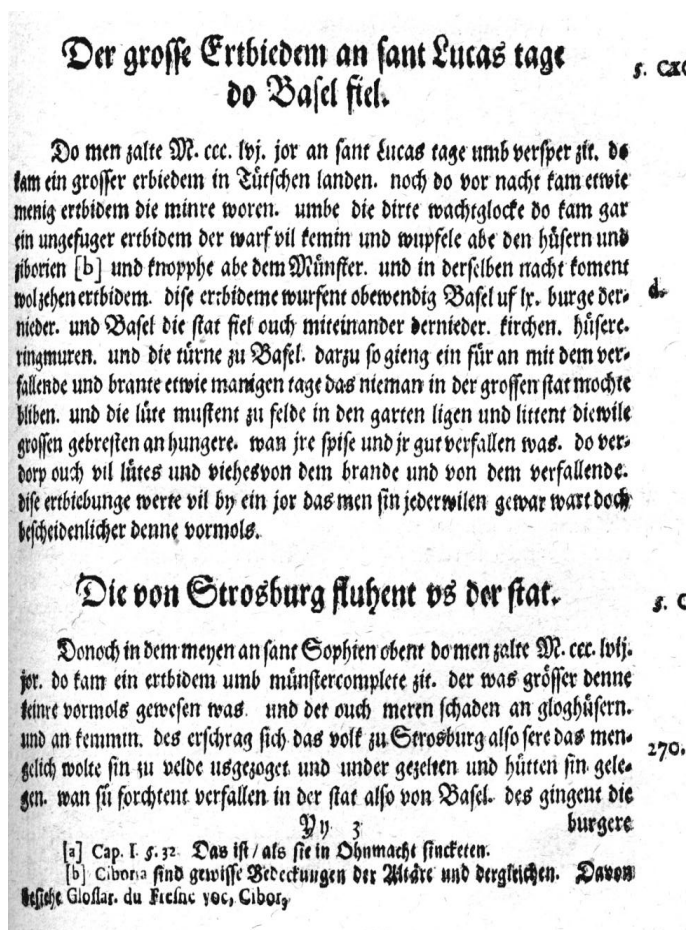
Chronique de **Jacques Twinger (dit de Koenigshoffen)**, né en 1346 à Koenigshoffen, un quartier de Strasbourg et mort dans cette ville à l'âge de soixante-quatorze ans le 27 décembre 1420, était un historien et rédacteur de dictionnaires français manuscrits.

Ce prêtre, d'abord à Drusenheim puis chanoine de Saint-Thomas, entreprend la rédaction d'une chronique latine qu'il traduira en allemand latine depuis la création du monde jusqu'à son époque. Son travail, fondé sur des récits antérieurs mais aussi sur son témoignage personnel s'achève à la veille de sa mort en 1419.

Schilter, Johann, ed. *Die älteste teutsche so wol allgemeine als insonderheit elsassische strassburgische Chronicke von Jacob von Königshoven, ... von Anfang der Welt biss ins Jahr... 1386 beschrieben, an jetzo zum ersten Mal heraus und mit historischen Anmerkungen in Truck gegeben, Strasbourg, J. Städel, 1698.*

Cette édition de la *Chronique* est conservée aux Archives départementales du Bas-Rhin sous la cote **ADBR 8° 3309** (ancienne cote : BHP 7328). Les pages 361 et 362 sont reproduites ci-dessous et dans une [fiche Document](#).

Fac-simile



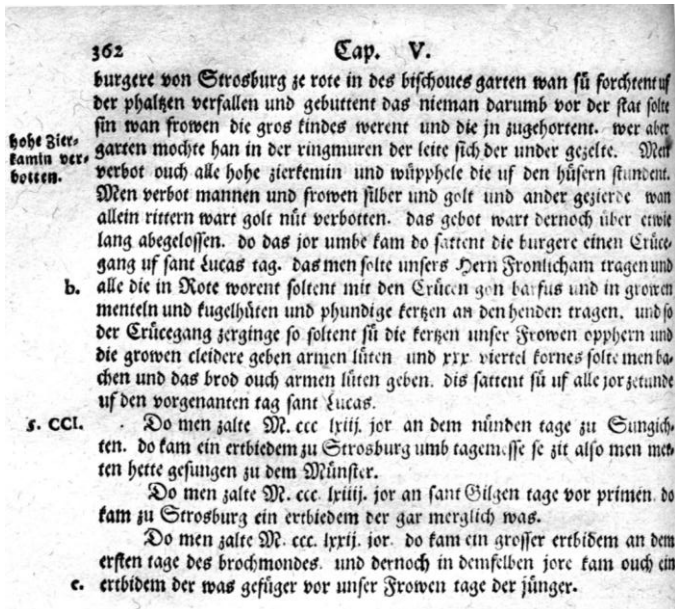
Traduction

Le grand tremblement de terre qui frappa la ville de Bâle le jour de la Saint Luc

En l'année 1356, le jour de la Saint Luc, durant la nuit, il y eut un grand tremblement de terre en Allemagne. Avant cela, il y eut quelques petits séismes de moindre importance. A l'heure de la grosse cloche du guet, il y eut un grave tremblement de terre qui jeta à bas des cheminées et des pinacles des maisons, la couverture de l'autel et le faite de la cathédrale. Dans la même nuit, il y eut le grand tremblement de terre qui détruisit Bâle et cinquante châteaux des alentours. Dans la ville, les églises, les maisons, les remparts et les tours s'écroulèrent et un incendie se déclara et dura plusieurs jours si bien que plus personne ne voulait plus rester dans la grande ville. Les gens durent s'installer dans les champs à la campagne, et souffrirent des affres de la faim ayant perdu leurs revenus et leurs biens. Beaucoup de gens et de bétail périrent dans l'incendie et dans les gravats. Ce séisme eut pour conséquence que durant une année, chacun vécut de façon plus modeste qu'auparavant.

Les habitants de Strasbourg ont fui de la ville.

A mois de mai, le jour de la Sainte Sophie [25 mai] de l'année 1357, il y eut un tremblement de terre à l'heure de complies [vers 21 h]. Ce fut le plus grand qu'il n'y a jamais eu et il occasionna de nombreux dommages aux clochers et aux cheminées. Les habitants de Strasbourg eurent si peur que bon nombre se réfugièrent dans la campagne et s'installèrent sous des tentes ou dans des cabanes, car ils craignaient des effondrements dans la ville comme à Bâle. Les bourgeois de la ville tinrent conseil dans le jardin de l'évêque car ils craignaient l'effondrement de la chancellerie et ordonnèrent que les femmes enceintes et leurs familles ne devaient pas se trouver dans la ville. Mais pour celui qui voulait jardiner sous les murs, il était toléré que l'on dresse une tente.



On interdit également tous les hautes cheminées décorées et les pinacles qui se trouvaient sur les maisons. On interdit aux hommes et aux femmes de porter de l'or, de l'argent et autres bijoux, pour les nobles seuls, l'or n'était pas interdit. Cet ordre a été oublié depuis assez longtemps. Une année plus tard, les bourgeois instituèrent une procession le jour de la Saint Luc. Les membres du Magistrats doivent porter le Saint-Sacrement, et tous ceux qui sont dans le Conseil doivent suivre la croix, les pieds nus, revêtus de manteaux de bure et de chapeaux ronds tenant à la main un cierge d'une livre. A la fin de la procession, ils doivent offrir ces cierges à Notre Dame et donner leurs vêtements de bure aux pauvres. On cuit 30 quartauts de farines et l'on donne également le pain aux pauvres. Ceci se répète chaque année, le susdit jour de la Saint Luc.

En l'année 1363, le jour avant le solstice d'été [23 juin] il y eut un tremblement de terre à Strasbourg, à l'heure de la messe, au moment où l'on allait entonner les cantiques à la cathédrale.

En l'année 1364, le jour de la Saint Gilles [1^{er} septembre] avant prime [vers 6 h du matin] il y eut, à Strasbourg un très remarquable tremblement de terre.

En l'année 1372, il y eut un grand tremblement de terre le premier jour du mois de juin et, dans la même année, il y eut encore un tremblement de terre le 8 juin.



Questions

1. Essayer de lire le texte.
 - Pourquoi est-ce difficile ?
 - A quelle époque remonte la rédaction du texte ?
 - Quand a-t-il été imprimé ?
 - Pourquoi n'a-t-il pas été imprimé tout de suite ?
2. Lire la traduction française.
3. Qui est l'auteur ? A-t-il été le témoin des événements qu'il relate ?
4. Premier paragraphe :
 - Décrire l'événement en quelques phrases.
 - Quelle autre catastrophe se mêle à la première ? Expliquer pourquoi.
 - Quelles en sont les conséquences ?
 - Selon l'auteur, quelle pourrait-être la cause de ces événements ?
5. Autres paragraphes :
 - Que s'est-il passé ? Où se sont déroulés les événements décrits ?
 - Quelles sont les mesures prises ? Sont-elles toutes de même nature ? Expliquer.